tioche, il donna ordre à ses soldats de faire main-basse sur le peuple, pour le punir de quelques railleries lâchées au sujet de la mort de *Geta*. Le carnage fut, dit-on, si horrible que toute la plaine étoit couverte de sang. La Mer, le Nil, les rivages voisins en furent teints pendant plusieurs jours. Ce barbare finit par interdire les assemblées des Savans, & par faire murer tous les quartiers de la ville. La terre fut bientôt délivrée de ce monstre. Un Centenier des Prétoriens le tua peu de temps après, l'an 217. Le jour de sa mort fut un jour de réjouissance pour tous les peuples. Méchant envers tous, sans être bienfaiteur d'aucun, il laissa une mémoire aussi odieuse, que celle des *Néron* & des *Caligula*.

CARACCIOLI, (*Jean-Antoine*) natif de Melphes d'une famille illustre, le dernier Abbé régulier de St. Victor de Paris, tyrannisa ses Confreres, & se vit obligé de permuter son Abbaye en 1551, avec l'Evêché de Troyes. Il s'étoit fait connoître d'abord avantageusement par son *miroir de la vraie religion*; mais il ternit ensuite sa réputation par son attachement aux nouvelles opinions. Il prêcha le Calvinisme à ses Diocésains, & les scandalisa en se mariant. Il mourut en 1569, à Château-neuf sur Loire, peu estimé des deux partis.

CARACHE, (*Louis*) Peintre célebre, né à Bologne en 1545, ne montra pas d'abord tout ce qu'il fut dans la suite; & cet homme qui surpassa tous les Peintres de son temps, auroit abandonné la peinture, s'il eût suivi les conseils de son maître. Les chefs-d'œuvres d'Italie réveillerent peu à peu son génie. Il s'attacha surtout à la maniere du *Correge*, joignant les beautés de l'antique à la fraicheur des ouvrages modernes, & opposant les graces de la nature aux afféteries du goût dominant. Ce fut par ses conseils qu'on établit à Bologne une Académie de Peinture, dont il fut le chef & le modele. Il pouvoit l'être par son goût grand & noble, par sa touche délicate, par sa simplicité gracieuse. L'Histoire de St. *Benoit* & celle de Ste. *Cécile*, qu'il peignit dans le Cloître de St. *Michel en Bosco* à Bologne, forment une des plus belles suites qui soient sorties des mains des hommes. Ce grand Peintre mourut à Bologne en 1619.

CARACHE, (*Augustin*) cousin du précédent, Bolonois comme lui, excella dans la Peinture & la Gravure. Il partagea son esprit entre les Arts & les Lettres, éclairant les uns par les autres. Son habileté dans le dessein lui faisoit réformer souvent les défauts des tableaux qu'il copioit. Ce qui reste de lui est d'une touche libre & spirituelle, sans manquer de correction. Ses figures sont belles & nobles; mais ses têtes sont moins fieres que celles d'*Annibal* son frere. Il mourut à Parme en 1602. Il laissa un fils naturel mort à 35 ans.

CARACHE, (*Annibal*) frere du précédent. Ces deux Peintres ne pouvoient vivre ensemble, ni séparément. La jalousie les éloignoit l'un de l'autre: le sang & l'habitude les réunissoient. *Annibal*, le plus illustre, saisissoit dans l'instant la figure d'une personne. Ayant été volé dans un grand chemin avec son pere, il alla porter sa plainte chez le Juge, qui fit arrêter les voleurs sur les portraits qu'il en dessina. Il n'avoit pas moins de talent pour les *Caricatures*, c'est-à-dire, pour ces portraits qu'on charge de mille ridicules, en conservant pourtant la ressemblance de la personne dont on veut se venger. Le *Corrége*, le *Titien*, *Michel Ange*, *Raphaël*, le *Parmésan* furent ses modeles. C'est dans leur école qu'il apprit à donner à ses ouvrages, cette noblesse, cette force, cette vigueur de coloris, ces grands coups de dessein qui le rendirent si célebre. Sa galerie du Cardinal *Farnese*, chef-d'œuvre de l'art, & chef-d'œuvre trop peu récompensé, est un des plus beaux morceaux de Rome. Le Cardinal *Farnese* crut bien payer cet ouvrage, achevé à peine dans huit ans, en lui donnant cinq cens écus d'or. *Annibal* en tomba malade de chagrin, & cette tristesse, jointe aux maladies que lui avoient laissées ses débauches, l'emporta en 1609, à 46 ans. Ses tableaux principaux sont à Bologne, à Parme, à Rome, à Paris, chez le Roi & chez le Duc d'*Orléans*. Ce grand maître laissa plusieurs éleves dignes de lui, entr'autres le *Guerchin*, l'*Albane*, le *Guide*, le *Dominiquin*, le *Bolognese*, &c.

CARAFE, (*Antoine*) de l'illustre maison de ce nom, Cardinal dans le XVI siecle, fut mis par *Sixte V* à la tête des Editeurs de la *Bible Grecque* de Rome. Elle parut par ses soins, avec la Préface & les Scolies de *Pierre Morin*, à Rome in-fol. Elle est recherchée.

CARAGLIO, (*Jean-Jacques*) Graveur en pierres fines, originaire de Vérone, se fit également connoître par ses Estampes, ses Gravures & ses Médailles. *Sigismond I*, Roi de Pologne, l'appella à sa Cour, employa ses talens & les récompensa.

CARAMUEL DE LOBKOWITS, (*Jean*) Cistercien né à Madrid en 1606, d'un pere Flamand & d'une mere Allemande, fut d'abord Abbé de Melrose aux Pays-Bas, puis Evêque titulaire de Missi, ensuite, par un changement singulier, Ingénieur & Intendant des Fortifications en Boheme, après avoir été soldat. Son humeur bizarre & inconstante, l'ayant fait d'Evêque Militaire, le fit d'Ingénieur encore Evêque. Il eut successivement l'Evêché de Konigsgratz, de Campano & de Vigevane. Il mourut dans cette derniere Ville en 1682. C'étoit un homme de beaucoup d'esprit, & dont on disoit qu'il avoit reçu le génie au huitieme degré, l'éloquence au cinquieme, & le jugement au second. Il se mêla beaucoup de Théologie morale, & n'en fit pas mieux. Il fut un des plus grands défenseurs de la probabilité, pour laquelle il fit une *Apologie* & une *Théologie Morale fondamentale*.

CARA-MUSTAPHA, neveu du Grand-Visir *Coprogli*. Son oncle le fit élever parmi les Ichoglans ou jeunes gens du Sérail. Il se fit aimer des Eunuques, & en moins de dix ans il fut mis au nombre des Officiers de la Chambre du Trésor. Un jour la Sultane *Valide* y étant allée avec l'Empereur *Mahomet IV*, fut charmée de l'air & de la bonne mine du jeune *Mustapha*, en fit son amant, & lui accorda ses bonnes graces. Ce fut par la protection de cette Princesse, qu'il fut élevé de dignités en dignités jusqu'à la place de Grand-Visir. Le Sultan ajouta à ces honneurs celui de lui faire épouser sa fille. Son ministere auroit été aussi heureux que brillant, s'il étoit moins entré dans les intrigues du Sérail. Amoureux de la Princesse *Basch-Cari*, sœur de *Mahomet*, il mit tout en œuvre pour la posséder, mais inutilement. La Sultane *Valide* indignée du mépris de *Mustapha*, qu'elle avoit élevé, fit avorter tous les desseins de ce Ministre. *Mustapha*, pour se venger, fit ôter à la Sultane *Valide* la part qu'elle avoit au Gouvernement de l'Empire. Il n'en fallut pas davantage pour l'exposer à l'indignation de cette Princesse; elle appuya auprès du Grand-Seigneur les plaintes que les Grands de la Porte firent de sa tyrannie. Elle blâma sa mauvaise conduite dans la guerre de Hongrie; condamna sa lâcheté au siege de Vienne, qu'il leva honteusement en 1683, après y avoir fait périr les meilleures troupes de l'Empire Ottoman; elle se servit enfin de la perte de Gran, pour animer les Janissaires à la révolte, & pour obliger par ce moyen le Grand-Seigneur à le sacrifier à la haine publique. *Mahomet* eut d'abord de la peine à y consentir, parce que le Grand-Visir lui étoit extrêmement cher; mais s'y voyant contraint, il lui envoya son arrêt de mort par deux Agas des Janissaires, qui l'étranglerent à Belgrade, le 25 Décembre 1683.

CARANUS, premier Roi de Macédoine, & le septieme des Héraclides depuis *Hercule*, selon la fable, chassa *Midas*, fonda sa Monarchie vers 894 avant Jesus-Christ. Depuis lui jusqu'à *Alexandre le Grand*, on compte ordinairement vingt-trois Rois.

CARAVAGE, (*Michel-Ange*) dont le vrai nom étoit *Amerigi*, naquit dans le Château de Caravage dans le Milanois, en 1569. Il commença d'abord par porter le mortier aux Peintres, & finit par être un des plus grands Artistes d'Italie. Il dut à la nature ses talens & ses progrès; mais il reçut d'elle en même-temps une humeur querelleuse & satyrique, qui remplit sa vie d'amertume. Ayant appellé en duel le *Josepin*, & celui-ci refusant de se battre, il alla à Malte pour se faire recevoir Chevalier servant. Les faveurs de cet Ordre ne purent contenir son caractere. Il insulta un Chevalier de distinction, & fut mis en prison. S'étant sauvé à Rome, où il avoit déjà tué un jeune homme, il eut encore quelques affaires fâcheuses, & mourut sans secours sur un grand chemin en 1609, à 40. ans. Ce Peintre n'avoit point d'autre guide que son imagination, souvent déréglée. De-là le goût bizarre & irrégulier qui regne dans ses ouvrages. Il vouloit être singulier, & n'avoit pas de peine à y réussir. Il eut d'abord le pinceau suave & gracieux du *Giorgion*, qu'il changea pour un coloris dur & vigoureux. S'il avoit un Héros ou un Saint à représenter, il le copioit sur quelque paysan. Il imita la nature à la vérité, mais non pas dans ce qu'elle a de gracieux & d'aimable.

CARAZZOLE, (*Joannin*) natif d'Ombrie en Italie, d'une famille fort médiocre, fut un triste exemple des caprices de la fortune. Devenu Secrétaire de *Jeanne II*, Reine de Naples au commencement du XV siecle, il plut, comme beaucoup d'autres à cette Princesse, qui l'aima passionnément, & lui donna, comme en dot, le Duché de Melfi, & la charge de grand Connétable du Royaume. Mais une si haute élévation eut une fin des plus tragiques; cette Reine le dépouilla de tous ses biens & de tous ses honneurs, & le fit mourir avec autant de cruauté, qu'elle avoit eu d'amour pour lui. *Pogge* assure que ce fut *Carazzole* qui se chargea d'assassiner Jean *Caracciolo*, grand Général du Royaume de Naples, qui avoit profité de la passion de la Reine à son égard, pour augmenter ses biens & dominer dans l'Etat.

CARCAVI, (*Pierre de*) Conseiller au Parlement de Toulouse, puis Conseiller au grand Conseil à Paris, & Garde de la Bibliotheque du Roi, naquit à Lyon & mourut à Paris en 1684. Il fut ami de *Fermate*, de *Pascal*, & de *Roberval*. On trouve plusieurs de ses Lettres dans le recueil de celles de *Descartes*, avec lequel il s'étoit brouillé, après une liaison fort étroite. *Carcavi* étoit bon Mathématicien.

CARDAN, (*Jérôme*) naquit à Pavie en 1501, d'une mere qui, l'ayant eu hors du mariage, tenta vainement de perdre son fruit par des breuvages. Il vint au monde avec des cheveux noirs & frisés. La nature lui accorda un génie pénétrant, accompagné d'un caractere beaucoup moins heureux. Bizarre, inconstant, opiniâtre, il se piquoit comme *Socrate* d'avoir un Démon familier; mais son Démon, s'il en eut un, fut moins sage que celui du Philosophe Grec. Après avoir signalé sa folie autant que son savoir dans la Médecine & les Mathématiques à Padoue, à Milan, à Pavie, à Bologne, il se fit mettre en prison dans cette derniere Ville. Dès qu'il eut sa liberté, il courut à Rome, obtint une pension du Pape, & s'y laissa mourir de faim en 1576, pour accomplir son horoscope. Il avoit promis de ne pas vivre jusqu'à 75 ans, il voulut tenir parole. Ses œuvres recueillies en 1663 par Charles *Spon*, en 10 vol. in-fol. sont une immense compilation de rêveries & d'absurdités. Son principal ouvrage est le *Traité de la subtilité*, attaqué par Jules *Scaliger*, dans ses *Exercitations*, quelquefois avec justesse, & plus souvent sans raison. La manie de l'Astrologie judiciaire éclate dans tous ses traités Astronomiques. Il attribuoit à son étoile, ses impiétés, ses méchancetés, ses déréglemens, son amour pour les femmes, sa passion pour le jeu, &c.

CARDAN, (*Jean-Baptiste*) fils aîné du précédent, Docteur en médecine comme lui, eut la tête tranchée à 26 ans, pour avoir empoisonné sa femme, jeune personne sans biens, dont il s'étoit dégoûté peu de temps après le mariage. C'est à cette occasion que son pere fit son traité *De utilitate ex adversis capienda*, de l'utilité qu'on doit retirer des adversités. On a du fils un traité *de fulgure*, & un autre, *de abstinentiâ ciborum fœtidorum*, imprimés avec les ouvrages de son pere.

CARDI, Peintre. *Voy.* CIVOLI.

CARDINAL, (*Pierre*) Poëte & Prêtre Provençal, natif d'Argence près de Beaucaire, se chargea de l'éducation de la jeunesse de Tarascon. *Charles II*, Roi de Naples & de Sicile, exempta cette Ville de tout subside pendant dix ans, à condition qu'elle entretiendroit l'homme de Lettres qui faisoit fleurir leur Pays par ses soins & ses talens. *Cardinal* réussissoit dans tous les genres de littérature, mais sur-tout dans la Poésie. On a de lui, *Las lauzours de la Dama d'Argensa*.

CAREL, (*Jacques*) plus connu sous le nom de *Lerac*, qui est l'anagramme de son nom, naquit à Rouen. Son Poëme intitulé, *Les Sarrasins chassés de France*, dont le Héros est *Childebrand*, fit naître ces quatre vers de *Boileau*:

O le plaisant projet d'un Poëte ignorant,
Qui de tant de Héros va choisir Childebrand!
D'un seul nom quelquefois le son dur & bizarre
Rend un Poëme entier, ou burlesque, ou barbare.

L'Abbé *Carel* fit des efforts de génie, pour justifier le choix de son Héros contre le Satirique. Il voulut prouver que le nom de *Childebrand* avoit quelque conformité avec celui d'*Achille*; ce qui n'ajouta pas peu au ridicule dont il s'étoit couvert.

CARIN, (*Marc-Aurele*) fils de l'Empereur *Carus*, qui le nomma *César* en 282, & l'envoya dans les Gaules. *Carin* s'y souilla de crimes & de débauches, & s'opposa à *Dioclétien*; mais après plusieurs combats, il fut tué en Mœsie en 285, par un Tribun dont il avoit séduit la femme. C'étoit un Prince d'un esprit foible & d'un cœur gangrené de vices.

CARLEMADERNE, célebre Architecte, exécuta le superbe Dôme de S. Pierre de Rome, sur le dessein de *Michel-Ange*.

CARLE, (*le Général*) né dans un village des Cevenes, passa dans les pays étrangers après la révocation de l'Edit de Nantes. Il servit avec une fidélité égale le Roi *Guillaume*, la Reine *Anne*, le Roi de Portugal, les Etats-Généraux. Il prit Alcantara, conduisit le siege de Salamanque, défendit Barcelone contre *Philippe V* & fit cette retraite de l'Andalousie, que le Maréchal de *Berwick* mettoit au nombre des plus belles. L'étranger estima ce réfugié & sa patrie le regretta.

CARLOMAN, fils aîné de *Charles-Martel*, & frere de *Pepin le Bref*, cessa de gouverner l'Allemagne & la Thuringe, pour se faire Moine du Mont-Cassin. Il s'étoit fait un nom dans le monde par sa valeur & ses vertus. Il s'en fit un dans le Cloître par sa vie humble & pénitente. Il mourut à Vienne en Dauphiné en l'année 755.

CARLOMAN, fils de *Pepin le Bref*, & frere de *Charlemagne*, fut Roi d'Austrasie, de Bourgogne, & d'une partie de l'Aquitaine, en 768. Par sa mort arrivée en 771, *Charlemagne* devint maître de toute la Monarchie Françoise.

CARLOMAN, fils de *Louis le Begue*, & frere de *Louis III*, eut l'Aquitaine & la Bourgogne en partage en 879. Ces deux Princes unis de cœur & d'intérêts battirent souvent les Normands. *Louis III* étant mort en 882, *Carloman* devint seul Roi de France, & mourut lui-même d'une blessure qu'un sanglier lui fit à la chasse.

CARLOMAN, fils de *Louis le*

Germanique, partagea le Royaume de Baviere avec ses freres *Louis* & *Charles*. Il fut encore Roi d'Italie & Empereur. Il mourut en 880, sans laisser d'enfans de son épouse légitime.

CARLONE, (*Jean*) Peintre Genois, mort à Milan en 1630, peignoit parfaitement le racourci. Tout ce qui sortoit de son pinceau avoit de la grandeur, de la force & de la correction. Le plafond de l'Annonciade de Genes, sur lequel il a représenté l'Histoire de la Vierge, est un très-beau morceau. *Jean-Baptiste* son frere, finit les ouvrages qu'il avoit laissés imparfaits. Cette famille a produit plusieurs autres Peintres & Sculpteurs.

CARLOSTAD, (*André Rodolphe*) dont le véritable nom étoit *Bodenstein*, Chanoine, Archidiacre & Professeur de Théologie à Wittemberg, donna le bonnet de Docteur à Martin *Luther*, & lia amitié avec lui. Un jour qu'ils étoient à table, il paria, le verre à la main, qu'il renouvelleroit les opinions de *Berenger* contre la présence réelle. Il tint parole. Il écrivit; mais il donna dans la plus grande des absurdités, en disant que ces paroles de Jesus-Christ dans la Cene, *Ceci est mon corps*, ne se rapportoient pas à ce qu'il donnoit; mais qu'il vouloit seulement se montrer assis à table. C'étoit un fanatique bouillant & singulier. Il se donnoit à tout le monde, & personne ne le vouloit. Il erra long-temps de Ville en Ville, persuadant aux écoliers de mépriser les Sciences, de ne s'attacher qu'à la Bible, de brûler tous leurs livres & d'apprendre quelque métier. Il leur en donna l'exemple en se faisant laboureur. Il fut le premier Ecclésiastique d'Allemagne qui se maria publiquement. Cette cérémonie se fit avec beaucoup de profanation. Ses disciples firent des oraisons propres pour ce mariage, & les chanterent à la Messe. La premiere commençoit ainsi : *O Dieu, qui après l'extrême aveuglement de vos Prêtres, avez daigné faire la grace au bienheureux André Carlostad d'être le premier qui ait osé prendre femme, sans avoir égard aux loix du Papisme; nous prions*, &c. Il se retira à Basle après avoir vu *Zuingle*, & y mourut dans la misere en 1541. On a de lui beaucoup d'ouvrages de controverse, méprisés des Catholiques & peu estimés des Protestans.

CARMAGNOLE, (*François*) ainsi appellé du lieu de sa naissance, d'abord réduit à garder des pourceaux, parvint de cette profession ignoble, à la dignité du Colonel Général de Philippe *Visconti*, Duc de Milan. Il soumit à l'obéissance de ce Prince, Parme, Cremone, Bressia, Bergame, &c. Son mérite lui avoit acquis le commandement, l'envie l'en dépouilla. *Carmagnole* retiré chez les Vénitiens & devenu Général de leur Armée, marcha contre son Prince & l'obligea à demander la paix. Ses services ne l'empêcherent point d'être traité comme un perfide. Ayant été battu dans un combat naval, on l'accusa de quelque intelligence avec l'ennemi, & sur cette accusation très-peu fondée, on lui coupa la tête, en 1422. Son véritable crime étoit d'avoir traité les grands d'orgueilleux dans la paix, de lâches dans la guerre.

CARNEADES, de Cyrene, fondateur de la troisieme Académie, Apôtre du Pyrrhonisme comme *Arcesilas*, mais d'un Pyrrhonisme plus raisonnable. Il admettoit des vérités constantes, inaltérables, fondées sur l'essence même de Dieu; mais obscurcies par tant de ténebres, que l'homme ne pouvoit démêler la vérité parmi les faussetés dont elle étoit entourée. Il consentoit que la vraisemblance nous déterminât à agir, pourvu qu'on ne prononçât sur rien d'une maniere affirmative. Les Stoïciens, & surtout *Chrisippe*, eurent en lui un adversaire redoutable; mais il les réfuta avec beaucoup de retenue, disposant son esprit à les combattre par une prise d'ellébore, & avouant que sans *Chrisippe* il n'auroit pas été ce qu'il étoit. Il aimoit tellement l'étude qu'il négligeoit le soin de son corps, & laissoit croître ses cheveux & ses ongles. Il oublioit même de manger, & il falloit que sa servante lui mît les morceaux à la main, & souvent à la bouche. La morale lui parut préférable à la Physique : aussi s'y appliqua-t-il davantage. Ce philosophe Païen avoit souvent à la bouche cette maxime digne d'un Philosophe Chrétien : *Si l'on savoit*, disoit-il, *qu'un ennemi vînt s'asseoir sur de l'herbe qui cacheroit un aspic, on agiroit en malhonnête homme si l'on ne l'en avertissoit pas, quand même notre silence ne pourroit pas être repris publiquement.* Ayant su qu'*Antipater* son antagoniste s'étoit détruit par le poison, *Qu'on m'en donne aussi*, s'écria-t-il. Hé quoi, lui dit-on? *Du vin miellé*, répondit-il, ayant bientôt réprimé cette saillie de courage. *Carneades* étoit sur-tout fort éloquent. Les Athéniens ayant été condamnés à payer 500 talens pour avoir pillé la Ville d'Orope, ce philosophe député à Rome, parla avec tant de force, que *Caton* se défiant des charmes de ses discours, *Renvoyez*, dit-il, *ce Grec; il semble que les Athéniens en le chargeant de leurs affaires, ayent voulu triompher de leurs vainqueurs. Carneades* mourut 129 ans avant J. C. regrettant la vie. Il y eut à sa mort une éclipse de Lune, *comme si le plus bel Astre après le Soleil*, dit froidement le plat Historien *Diogene Laerce, eût pris part à cette perte.*

CARO, (*Annibal*) né à Cittanova en Istrie en 1507, fut successivement Secrétaire de plusieurs Prélats, puis du Duc de *Parme*, & enfin de Pierre Louis *Farnese*. Ce Prince le députa vers *Charles V*, pour une commission importante. *Caro* aussi bon négociateur que grand Poëte, s'en acquitta avec succès. Peu de temps après son retour en Italie, son maître ayant été tué par les Plaisantins ses nouveaux sujets, les Cardinaux *Alexandre* & *Ranuce*, & le Duc Octave *Farnese* se disputerent le *Caro*. Canonicats, Prieurés, Abbayes, Commanderies même de l'Ordre de Malte, tout lui fut prodigué. Il étoit trop heureux : l'envie l'attaqua. Il eut le triste plaisir de voir son ennemi poursuivi, à sa priere, par le saint Office, arrêté & condamné comme hérétique, se dérober à peine aux feux de ce sacré & terrible Tribunal. *Caro* accablé d'infirmités & dégoûté du métier de courtisan, quitta ses Protecteurs & finit sa vie dans l'étude & la retraite en 1566. Sa mémoire est encore chere aux gens de Lettres d'Italie, par les excellentes productions dont il les a enrichis. Les principales sont I. Une traduction de l'*Enéide de Virgile*, en vers Italiens, que la pureté & l'élégance du style, la fidélité & le choix des expressions ont fait mettre à la tête des ouvrages qui font le plus d'honneur à leur langue. II. Un recueil de ses *Poésies*, imprimé à Venise en 1584. La langue Toscane s'y montre dans toute sa beauté. Les grands Seigneurs, les Gens de Lettres firent sur-tout un accueil favorable à ses Sonnets. On le compara à *Petrarque* & à *Bembo*, & il soutint quelquefois le parallele. III. Des *Traductions* de quelques Auteurs sacrés & profanes, des Oraisons de *Saint Grégoire* de Nazianze & de *Saint Cyprien*, de la Rhétorique d'*Aristote*, &c. IV. Deux volumes de *Lettres*, regardées par les Italiens comme des modeles en ce genre.

CARPI, (*Jacques*) Chirurgien de Bologne, accusé d'avoir disséqué deux Espagnols en vie, fut condamné au bannissement pour ce crime.

CARPZOVIUS ou CARPEZOU, nom de plusieurs Jurisconsultes & Théologiens célebres, dont les principaux sont dans les articles suivans.

CARPZOVIUS, (*Benoît*) fils de *Simon* le Consul, naquit dans la Marquisat de Brandebourg, en 1565. Il se rendit très-habile dans la Jurisprudence, fut Professeur en Droit à Wittemberg, puis Conseiller de l'Electeur de Saxe. Il mourut en 1624, laissant quatre fils; *Conrard* Professeur en Droit dans l'Université de Wittemberg, & trois autres

dont il est parlé dans les articles suivans.

CARPZOVIUS, (*Benoît*) né en 1595 & mort en 1666, passa pour celui qui a le mieux écrit sur la pratique d'Allemagne. Il professa avec distinction dans l'Université de Wittemberg. Retiré à Leipsick sur la fin de ses jours, il abandonna la Jurisprudence pour s'appliquer entiérement à l'étude de l'Ecriture Sainte.

CARPZOVIUS, (*David-Benoît*) frere du précédent & Ministre Luthérien. On a de lui une *Dissertation* sur les vêtemens sacrés des Grands Prêtres des Hébreux. Elle offre beaucoup de recherches.

CARPZOVIUS, (*Jean-Benoît*) frere des deux précédens & Ministre Luthérien. On a de lui quelques ouvrages de Controverse, & une Dissertation *de Ninivitarum pœnitentiâ*, imprimée à Leipsick en 1640, in-4°. Il mourut en 1657 à Leipsick, où il avoit été Professeur en Théologie. Il laissa plusieurs enfans, entr'autres deux fils.

CARPZOVIUS, (*Jean-Benoît*) fils du précédent, naquit à Leipsick en 1639 & y mourut en 1699. Il s'est fait un nom par la version latine de plusieurs Livres des Rabbins, & par beaucoup de *Dissertations* singulieres sur l'Ecriture-Sainte. On peut en voir la liste dans la *Bibliotheque sacrée* du P. le *Long*.

CARPZOVIUS, (*Fréderic-Benoît*) Conseiller de la Ville de Leipsick sa patrie, fut utile à tous les Savans d'Allemagne, & sur-tout aux Auteurs des *Acta eruditorum*, commencés en 1682 par Othon *Menke*. Ses correspondances servirent beaucoup à enrichir ce journal. Il mourut en 1699, à 50 ans.

CARRACHE, *Voy.* CARACHE.

CARRANZA, (*Barthelemi*) né en 1603 à la Mirande, entra chez les Dominicains, & y professa la Théologie avec éclat. On l'envoya au Concile de Trente en 1545. Il y soutint avec beaucoup de force & d'éloquence que la résidence des Evêques est de droit divin. En 1554. *Philippe II.* Roi d'Espagne, ayant épousé la Reine *Marie d'Angleterre*, mena avec lui *Carranza*, qui travailla de toutes ses forces à rétablir la Religion Catholique, & à extirper la Protestante. Ce Prince le nomma bientôt à l'Archevêché de Tolede. *Charles V.* alors dans sa retraite de S. Just, le fit appeller pour l'avoir auprès de lui dans ses derniers momens. L'Empereur fut soupçonné, je ne sais pourquoi, d'être mort dans les sentimens de *Luther*; & *Carranza*, accusé de penser comme ce Patriarche de la réforme, fut arrêté par Ordre du S. Office en 1559. Il dit aux deux Evêques qui l'accompagnoient lorsqu'il fut conduit à l'inquisition : *Je vais en prison au milieu de mon meilleur ami & de mon plus cruel ennemi*. Ce propos leur ayant donné à tous deux de l'émotion : *Messieurs*, ajouta-t-il, *Vous ne m'entendez pas : mon grand ami c'est mon innocence, mon grand ennemi c'est l'Archevêché de Tolede*. Après huit ans de prison, il fut conduit à Rome, où sa captivité fut encore plus dure & plus longue. On le jugea enfin en 1576, & on lui lut sa sentence. Elle portoit en substance, que quoiqu'il n'y eût point de preuves certaines de son hérésie, il ne laisseroit pas de faire une abjuration solennelle des erreurs qu'il n'avoit pas avancées. *Carranza* se soumit à ce Décret, comme s'il avoit été juste. Il mourut la même année au Couvent de la Minerve, après avoir protesté les larmes aux yeux & prêt à recevoir son Dieu, qu'il ne l'avoit jamais offensé mortellement en matiere de foi. Le peuple méprisa les oppresseurs & rendit justice à l'opprimé. Le jour de ses funérailles, toutes les boutiques furent fermées, comme dans une grande fête. Son corps fut honoré comme celui d'un Saint. Il falloit encore, dit un Savant, qu'il marquât d'une note d'infamie les Juges iniques qui avoient flétri ce digne Prélat; mais ç'eût été, ajoute-t-il, exiger trop de choses à la fois de la multitude. Les principaux ouvrages de *Carranza* sont : I. *La Somme des Conciles* & des Papes, depuis saint

Pierre jusqu'à *Jules III.* en latin, ouvrage qui pourroit servir d'introduction à l'Histoire Ecclésiastique, si l'auteur ne s'étoit laissé entraîner par les préjugés de l'ultramontanisme. II. *Traité de la résidence des Evêques* & des autres Pasteurs, imprimé à Venise en 1557. III. Un *Catéchisme Espagnol*, approuvé d'abord par l'Inquisition, censuré ensuite, & absous de toute censure par le Concile de Trente, en 1563. On lui attribue encore un *Traité de la patience*. Un homme qui avoit été si long-temps dans les prisons de l'Inquisition, ne pouvoit que connoître cette vertu.

CARRÉ, (*Louis*) né en 1663, à Clofontaine, d'un bon Laboureur, entra chez le P. *Malebranche* pour écrire sous lui. Le maître s'étant attaché au disciple, il lui apprit les Mathématiques & les principes de la Métaphysique. L'Académie des Sciences se l'associa en 1697. Il mourut en 1711, avec toute la fermeté que donnent la Philosophie & la Religion. On a de lui un ouvrage sur le calcul intégral, sous ce titre : *Méthode pour la mesure des surfaces, la dimension des solides, &c.* in-4°. plusieurs mémoires dans le recueil de l'Académie.

CARSILLIER, (*Jean-Baptiste*) de Mantes, Avocat au Parlement de Paris, mort en 1760, se distingua dans le Barreau & sur le Parnasse. On a de lui, I. Quelques *Mémoires* sur des affaires particulieres. II. Des pieces de *Vers* en latin & en françois. La plus connue est sa *Requête au Roi pour le Curé d'Antouin, contre le Curé de Fontenoy*, 1745 in-12. III. *Etrenne des Auteurs*, en vers, 1744, in-12.

CARSUGHI, (*Rainier*) Jésuite, né en 1647 à Citerna, petite ville de la Toscane, laissa un Poëme sur l'*Art de bien écrire*, recommandable par les graces du style & par la justesse des regles. Cet Ouvrage, publié à Rome, in-8°. peut tenir lieu d'une Rhétorique. *Carsughi* mourut en 1709, Provincial de la Province Romaine.

CARTALO, Carthaginois, fut envoyé à Tyr pour y offrir des dépouilles à *Hercule*, dont il étoit Grand Prêtre. A son retour il trouva Carthage assiégée par son pere *Masée*, qui en avoit été banni injustement. Il passa au travers de son camp, mais sans le saluer. *Masée*, piqué de cette marque de mépris, le fit attacher sur une croix, où il expira.

CARTEIL, (*Christophe*) Capitaine Anglois, natif du pays de Cornouaille, porta les armes dès l'âge de vingt-deux ans, en 1572. Il s'acquit beaucoup de réputation dans ce métier, & fut fort estimé de l'illustre *Boisot*, Amiral des Provinces-Unies. En 1582 le Prince d'Orange & les Etats des Provinces-Unies lui donnerent la conduite de la flotte qu'ils envoyerent en Moscovie. Lorsque *Carteil* fut repassé en Angleterre, la Reine *Elisabeth* l'envoya avec François *Drak* dans les Indes-Occidentales, où ils prirent les Villes de S. Jacques, de Carthagene & de S. Augustin. Les ennemis mêmes y admirerent la prudence & la conduite de *Carteil*, & ils avouerent qu'ils n'avoient jamais vu la discipline militaire si bien observée que dans les troupes qu'il commandoit. Après beaucoup d'heureux succès, il vint mourir à Londres en 1593.

CARTIER, ou QUARTIER, (*Jacques*) de S. Malo, découvrit en 1554 une grande partie du Canada. Il fit son voyage sous les auspices de *François I.* qui disoit plaisamment : *Quoi! le Roi d'Espagne & celui du Portugal partagent tranquillement entr'eux le nouveau Monde sans m'en faire part! Je voudrois bien voir l'article du Testament d'Adam qui leur legue l'Amérique*. Le Baron de *Levi*, dès l'an 1518, avoit découvert une partie du Canada : mais *Cartier* fit plus que de découvrir; il visita tout le pays avec beaucoup de soin, & laissa une description des Iles, des Côtes, des Ports, des Détroits, des Golfes, des Rivieres & des Caps qu'il reconnut. Nos Marins se servent encore aujourd'hui de la plupart des noms qu'il donna à ces différens endroits.

CARTISMANDUA, Reine de Brigantes en Angleterre, sous l'Empire de *Claude*, embrassa avec ardeur le parti des Romains, vers l'an de J. C. 43. Elle quitta *Venusius* son premier mari, pour épouser son grand Ecuyer. Ce mariage mit la division dans le Royaume ; les uns étoient pour le mari chassé, & les autres pour la Reine. *Venusius* assembla une puissante armée, chassa à son tour cette Princesse, & l'eût prise, sans l'aide des Romains, qui, sous prétexte de la secourir, se rendirent maîtres de son Etat.

CARTWRIGHT, (*Christophe*) Ministre Anglican, mort en 1658, laissa des ouvrages estimés des Hébraïsans.

CARTWRIGHT, (*Thomas*) Pasteur à Anvers & à Middelbourg, ensuite Curé de Warwick, mort en 1603, est Auteur d'une *Harmonie Evangélique*, d'un *Commentaire* sur les Proverbes de *Salomon* & sur l'Ecclésiastique, & de quelques autres ouvrages estimés.

CARVAJAL, (*Dom Joseph de*) célebre Ministre d'Espagne, d'une Maison illustre, féconde en grands hommes. On a dit après sa mort, que l'Espagne avoit perdu son plus grand Ministre ; les Tribunaux, leur Juge le plus éclairé ; les Universités, leur plus illustre Savant ; les Manufactures, les Fabriques, l'industrie & le Commerce, leur plus zélé Protecteur ; les Peuples, leur plus tendre pere ; enfin, l'Espagne entiere, un de ses plus grands ornemens ; mais ces éloges ne doivent pas être pris à la lettre.

CARVAJAL, (*Jean de*) Evêque de Placentia, s'acquit une grande réputation par son habileté & par ses succès dans vingt-deux Légations. Il fut honoré du chapeau de Cardinal, & mourut à Rome en 1469, à soixante & dix ans.

CARVAJAL, (*Bernardin de*) fut successivement Evêque d'Astorga, de Badajox, de Carthagene, de Sigença & de Placentia. *Alexandre VI.* le fit Cardinal en 1493. Il fut envoyé en Espagne & en Allemagne, mourut Evêque d'Ostie & Doyen du sacré College, en 1522, à 67 ans.

CARVAJAL, (*Laurent de*) Conseiller du Roi *Ferdinand*, & de la Reine *Isabelle*, mort du temps de *Charles-Quint*. On a de lui des *Mémoires de la vie de Ferdinand & d'Isabelle*, en Espagnol. Ils sont plutôt d'un courtisan que d'un historien fidele.

CARVALHO d'ACOSTA, (*Antoine*) naquit à Lisbonne en 1650, avec des dispositions heureuses. S'étant adonné aux Mathématiques, à l'Astronomie & à l'Hydrographie, il entreprit la *Description Topographique de sa Patrie*. Il visita tout le Portugal avec le plus grand soin, suivant le cours des rivieres, traversant les montagnes, & examinant tout de ses propres yeux. Cet ouvrage, le meilleur qu'on ait sur cette matiere, est en trois volumes in-fol. qui parurent depuis 1706, jusqu'en 1712. On y trouve l'histoire des lieux principaux, les hommes illustres auxquel ils ont donné naissance, les généalogies des principales familles, les curiosités naturelles, &c. On a encore de cet Auteur un *Abrégé de Géographie*, & une *Méthode d'Astronomie*. Le Portugal le perdit en 1715. Il mourut si pauvre, qu'on fut obligé de payer les frais de son enterrement.

CARVILIUS MAXIMUS, (*Spurius*) Capitaine Romain, célebre par ses vertus & sa bravoure, fut Consul avec *Papirius Cursor*, 293 ans avant Jesus-Christ. Il prit Amiterne, tua 2800 hommes, fit 4000 prisonniers, & se rendit maître de Cominium, Palumbi, Herculanum & d'autres places. A son retour à Rome, il eut les honneurs du triomphe.

CARVILIUS, fils du précédent, passe pour le premier Romain qui répudia sa femme, vers 231 avant J. C. D'autres attribuent cette innovation à *Carvilius Ruga*.

CARUS, (*Marcus Aurelius*) natif de Narbonne, s'éleva par son mérite aux premieres dignités militaires, & fut élu Empereur après la mort de *Probus*, en 282. Il défit les Sarmates & les Perses, & nomma Césars

ses deux fils, *Carin* & *Numérien*. Il mourut frappé de la foudre à Cresiphonte, après seize mois de regne. Les grandes qualités qu'il fit paroître, n'étant que particulier, & les belles actions qu'il fit étant Empereur, lui mérirent une place honorable dans l'histoire.

CASA-NOVA, (*Marc-Antoine*) Poëte Latin de Rome, mort en 1527, s'est distingué dans le genre Epigrammatique, auquel le portoit son humeur satirique & plaisante. Il se forma sur *Martial* & en prit le style vif & mordant. *Catulle* fut son modele dans les vers qu'il composa pour les hommes illustres de l'ancienne Rome. Ses éloges firent un honneur égal à son esprit & à son caractere.

CASAS, (*Barthelemi de las*) né à Séville en 1474, suivit dès l'âge de 19 ans Antoine *de las Casas* son pere, qui passoit dans les Indes avec *Christophe Colomb*, en 1493. De retour en Espagne, il fut Ecclésiastique & Curé. Il quitta sa Cure & sa patrie, pour aller travailler au salut & à la liberté des Indiens, livrés aux superstitions les plus ridicules, & à la tyrannie la plus barbare. Il fut martyr de sa charité. Les Gouverneurs Espagnols faisoient depuis longtemps détester le Christianisme par leur cruauté. Ils ne purent souffrir celui qui venoit pour le faire aimer. Le saint Missionnaire résolut de traverser les mers pour aller porter ses plaintes & les cris des Indiens aux pieds de *Charles V.* L'affaire fut discutée dans le Conseil. Les traits de barbarie que *las Casas* rapporta, toucherent tellement l'Empereur, qu'il fit des Ordonnances très-séveres contre les persécuteurs, & favorables aux persécutés. Ces réglemens si justes ne furent point exécutés. Les Gouverneurs, ou plutôt les tyrans Espagnols continuerent leurs brigandages. Il y eut même un Docteur, *Sepulveda*, qui entreprit de justifier leurs violences par les Lois divines & humaines, & par l'exemple des Israëlites vainqueurs des Cananéens. Ce Livre horrible, imprimé à Rome, fut proscrit en Espagne. *Las Casas*, devenu Evêque de Chiapa, réfuta cette Apologie du meurtre & de la tyrannie. Ce Traité, intitulé la *Destruction des Indes*, & traduit en tant de langues, est plein de détails qui font frémir l'humanité. Ces peintures si touchantes n'ébranlerent point le Docteur *Sepulveda*. Dominique *Soto*, Confesseur de l'Empereur, fut nommé pour être l'arbitre de ce différent, entre un Evêque digne des premiers siecles de l'Eglise, & un Docteur qui se disoit Chrétien, & dont les principes n'auroient pas été adoptés par de sages Païens. Le Prélat mit toutes ses raisons par écrit, pour être envoyées à *Charles V.* mais ce Prince accablé d'affaires laissa celle-ci indécise. Les Indiens continuerent d'être tyrannisés. L'Evêque de Chiapa désespérant de soulager les peuples opprimés, revint en Espagne en 1551, après s'être signalé pendant 50 ans en Amérique, par un zele infatigable, & par toutes les vertus Episcopales. Il mourut à Madrid en 1566, âgé de 92 ans. Il s'étoit démis de son Evêché entre les mains du Pape peu de temps auparavant. L'Ordre de S. Dominique, dans lequel il étoit entré en 1522, lui doit plusieurs établissemens dans le Pérou. Outre son *Traité* de la destruction des Indes, on en a plusieurs autres, dans lesquels la vertu, l'humanité, l'esprit & l'érudition brillent également. On ne doit pas oublier un ouvrage latin aussi curieux que rare sur cette question : *Si les Rois ou les Princes peuvent en conscience par quelque droit, ou en vertu de quelque titre, aliéner de la Couronne leurs Citoyens & leurs Sujets, & les soumettre à la domination de quelque Seigneur particulier.* L'Auteur y discute plusieurs points très-délicats & très-intéressans touchant les droits des Souverains & des peuples. La Relation de la destruction des Indes a été traduite en François en 1697, par l'Abbé de *Bellegarde*.

CASATI, (*Paul*) né à Plaisance en 1617, entra chez les Jésuites. Après avoir enseigné à Rome les Mathématiques & la Théologie, il fut

envoyé en Suede à la Reine *Christine*, qu'il acheva de déterminer à embrasser la Religion Catholique. Il mourut à Parme à l'âge de 91 ans, laissant plusieurs ouvrages en latin & en Italien. Les principaux sont : I. *Vacuum proscriptum*. II. *Terra machinis mota*. III. *Mechanicorum Libri octo*. IV. *De igne dissertationes*. Ce Traité est fort estimé. V. *De Angelis disputatio Theologica*. VI. *Hydrostaticæ dissertationes* VII. *Opticæ disputationes*. Ce qu'il y a de singulier, c'est qu'il fit ce Traité d'Optique à 88 ans, étant déja aveugle. Sa mort inspira des regrets aux Savans & aux gens de bien.

CASAUBON, (*Isaac*) né à Geneve en 1559, professa d'abord les Belles-Lettres dans sa patrie, & ensuite la langue Grecque à Paris. *Henri IV.* lui confia la garde de sa Bibliotheque en 1603. *Jacques I.* Roi d'Angleterre l'appella après la mort de ce Prince, & le reçut d'une maniere distinguée. Il mourut en 1614, âgé de 55 ans, & fut enterré à l'Abbaye de Westminster. Il affecta toujours de montrer un esprit de paix dans les querelles de la Religion ; mais pour avoir voulu plaire aux Catholiques & aux Huguenots, il ne fut agréable ni aux uns, ni aux autres. On a de lui des *Commentaires* sur plusieurs Auteurs, *Théophraste*, *Athenée*, *Strabon*, *Polybe*, *Polyen*, &c. On remarque dans tous une littérature immense, des vues nouvelles sur plusieurs passages mal-entendus. Ses *Exercitations* sur les annales de *Baronius* sont très-mauvaises; le *Clerc* le blâma d'avoir écrit sur des matieres qu'il n'entendoit pas assez, & qu'il n'étoit plus temps d'étudier dans ses vieux jours. On a encore de *Casaubon* des *Lettres* intéressantes par bien des particularités, & sur-tout par la modestie & la candeur qui y regnent. Ces deux vertus formoient le caractere de l'auteur.

CASAUBON, (*Meric*) fils du précédent, né à Geneve comme lui, élévé à Oxford, & ensuite Chanoine de Cantorbéry, refusa une pension que lui offroit Olivier *Cromwell* pour écrire l'Histoire de son temps. Il mourut en 1671, à 72 ans, après avoir publié plusieurs ouvrages, aussi récherchés pour l'érudition que dégoûtans par la dureté du style. Les principaux sont des *Commentaires* sur *Optat*, sur *Diogene Laërce*, sur *Hierocle*, sur *Epictete*, &c. Ses Lettres ont été imprimées avec celles de son pere.

CASAUX, (*Charles de*) Consul de Marseille dans le temps de l'avénement de *Henri IV.* à la Couronne, aima mieux traiter avec le Roi d'Espagne, qu'avec *Henri IV.* Il avoit déja envoyé ses Confidens à Madrid, & devoit bientôt livrer la Ville à l'ennemi, lorsqu'un Bourgeois nommé *Siberrat*, Corse d'origine, introduisit le Duc de *Guise* par une porte qu'on lui avoit confiée, & tua *Casaux* de sa propre main en 1596.

CASE, (*Jean de la*) Florentin, Archevêque de Bénévent, mort à Rome en 1556, regretté des Savans dont il étoit l'ami & le protecteur, laissa plusieurs ouvrages Italiens en vers & en prose, écrits avec autant d'agrément que de délicatesse. Sa *Galatée* ou *la maniere de vivre dans le monde*, traduite en François en 3680, mérite sur-tout cet éloge. Ses *Poésies*, principalement celles de sa jeunesse, sont d'une liberté qui va jusqu'à la licence, elles l'empêcherent d'être Cardinal. Il n'est pas vrai qu'il ait fait l'ouvrage infame *de Laudibus sodomiæ*, comme *Jurieu* & d'autres l'ont prétendu ; mais il est très-vrai qu'il est l'Auteur d'un Poëme infame, intitulé, *Capitolo del forno*, où sous l'allégorie du four, il décrit la débauche des hommes avec les femmes. Un passage équivoque, dans lequel il paroissoit s'accuser lui-même d'un goût détestable, lui attira une satire violente de la part de *Vergerio*, son ennemi déclaré. Il y fit une réponse en vers latins, dans laquelle il nia le fait, & soutint qu'il n'avoit prétendu louer que la jouissance des femmes. Il faut convenir que le mot de *Mestiero divino* ne tombe point sur l'abomination connue à Sodome, mais sur les plaisirs des deux sexes. Quoiqu'il en soit, son livre n'excite pas moins l'horreur des lecteurs sages.

CASES, (*Pierre-Jacques*) Peintre, né à Paris, mort dans la même Ville au mois de Juin 1754, à l'âge de 79 ans. Il eut pour maître dans son Art *Houasse*, ensuite *Bon Boullogne*. Il remporta le grand prix de Peinture en 1699, & fut reçu de l'Académie en 1704. M. *Cases* peut être considéré comme un des premiers Peintres de l'Ecole Françoise. Son dessein est correct & de grande maniere, ses compositions sont d'un génie facile, il drapoit parfaitement bien, il possédoit à un très-grand degré l'intelligence du clair obscur, sa touche est moelleuse, son pinceau brillant, il a beaucoup de fraîcheur dans ses teintes. Cet illustre Artiste a beaucoup travaillé ; mais ses Ouvrages ne sont pas tous de la même beauté. Sur la fin de sa vie, le froid de l'âge & la foiblesse des organes lui ont fait produire des Tableaux où ce maître est inférieur à lui-même. On peut voir de ses Ouvrages à Paris dans l'Eglise de Notre-Dame, au College des Jésuites, à la Charité, au petit S. Antoine, à la Chapelle de la Justienne, à l'Abbaye de S. Martin, & principalement à S. Germain des Prés, où il a représenté la vie de S. Germain & de S. Vincent. On admire, à S. Louis de Versailles, une Sainte Famille, qui est un des beaux Tableaux de ce Maître. *Cases* a réussi sur-tout dans les Tableaux de chevalet. Le Roi de Prusse a deux morceaux précieux de ce Peintre, qui ont été comparés pour le beau *faire* aux Ouvrages du *Correge*. Le célebre *le Moine* a été un des éleves de M. *Cases*, ainsi que de M. *Chardin*, dont les talens sont si aimables & si estimés.

CASEL, (*Jean*) né à Cortinghen en 1533, professa la Philosophie & l'éloquence à Rostoc & à Helmstat. Il mourut à Helmstat en 1613, à 80 ans. On a de lui plusieurs ouvrages, & un *Recueil de Lettres*. On voit par ses différentes productions qu'il avoit beaucoup lu.

CASENEUVE, (*Pierre de*) Toulousain, Prébendé de l'Eglise de S-Etienne, mort en 1652, est Auteur des *Origines* ou *Etymologies françoises*, insérées depuis à la suite du *Dictionnaire Etymoligique* de *Menage*. On a encore de lui l'*origine des Jeux floraux de Toulouse*, & d'autres Livres où l'on trouve des recherches curieuses.

CASIMIR I. Roi de Pologne, passa *incognito* en France sous le nom de *Charles*, entra dans l'ordre de Cluny, & prit le Diaconat. Sept ans après, les Polonois livrés aux troubles & aux divisions depuis sa retraite, obtinrent de *Benoît IX.* en 1041, que le Roi remonteroit sur le trône & se marieroit. De retour en Pologne, *Casimir* épousa une fille du Duc de Russie, en eut plusieurs enfans. Il civilisa les Polonois, fit renaître le commerce, l'abondance, l'amour du bien public, l'autorité des Lois. Il régla parfaitement bien le dedans, & ne négligea point le dehors. Il défia *Maslas* Duc de Moscovie, enleva la Silésie aux Bohemiens & établit un Siege Episcopal à Bresleau. Il mourut en 1058, après un regne de 18 ans.

CASIMIR III. *le Grand*, né en 1309, Roi de Pologne en 1333, enleva plusieurs places à *Jean* Roi de Boheme & conquit la Russie. Il joignit aux talens de la guerre, les vertus d'un grand Roi, maintint la paix, fonda & dota les Eglises & le Hôpitaux, & éleva un grand nombre de forteresses. On ne lui reproche que sa passion pour les femmes. L'Evêque de Cracovie l'ayant excommunié, après l'avoir repris inutilement de ses fautes, *Casimir* fit jeter dans la riviere le Prêtre qui lui signifia la censure. Il répara ses fautes par une sincere pénitence. Il mourut en 1350 d'une chute de cheval, après avoir regné 37 ans.

CASIMIR V. (*Jean*) fils de *Sigismond III*, Roi de Pologne, d'abord Jésuite & Cardinal, disputa le trône après la mort de *Ladislas*. Ayant été élu, il renvoya son chapeau, & prit la couronne. Le Pape lui donna dispense pour épouser Louise-Marie de

Gonzague, veuve de son frere. Il fut d'abord défait par *Charles Gustave*, Roi de Suede; mais il eut le bonheur de le repousser ensuite, & de conclure un traité de paix avec son successeur en 1660. L'année d'après son armée remporta une victoire sur les Moscovites en Lithuanie. Une sédition élevée contre lui qu'il appaisa, lui laissa du dégoût pour le gouvernement. Il descendit du trône & vint se retirer à Paris dans l'Abbaye de S. Germain des Prés que *Louis XIV.* lui donna, avec une pension convenable à un Prince de son rang. Les plaisirs de la société & les charmes des Belles-Lettres lui firent bientôt oublier les embarras brillans de la Royauté. Il ne voulut jamais qu'on lui donnât à Paris le titre de Majesté, titre qui lui rappelloit sa gloire & ses chaînes. Il mourut à Nevers en 1672.

CASIMIR SARBIEVIUS, *Voyez* SARBIEWSKI.

CASIMIR, (*Saint*) fils de *Casimir IV.* Roi de Pologne, & grand Duc de Lithuanie, mourut en 1482, martyr de la chasteté. Il pratiqua auprès du Trône toutes les austérités du Cloître.

CASSAGNES, (*Jacques*) garde de la Bibliotheque du Roi, membre de l'Académie Françoise & de celle des Inscriptions, naquit & fut élevé à Nîmes dans le sein d'une famille opulente. Il vint de bonne heure à Paris, & s'y fit connoître par des ouvrages bien différens, des Sermons & des Poésies. Les uns & les autres étoient bons pour le temps. Il étoit sur le point de prêcher à la Cour, lorsque *Despréaux* lança contre lui un trait de satire qui effaça toute sa gloire. L'Abbé de *Cassagnes*, trop sensible, crut regagner l'estime du public en enfantant ouvrage sur ouvrage. Le travail & la mélancolie lui firent bientôt perdre la tête. On le mit à S. Lazare, où il mourut à 46 ans. L'Abbé de *Brienne*, condamné comme lui à la diete blanche & à la même retraite par ordre du Roi, assure qu'il mourut sage & chrétien. La Préface des œuvres de *Balzac*, composée par *Cassagnes*, sa traduction de *Salluste* & quelques-unes de ses *Poésies*, prouvent que cet Auteur auroit pu faire quelque chose sans l'affoiblissement de son cerveau.

CASSAN, Empereur des Mogols dans la Perse, abjura le Christianisme pour monter sur le Trône, en 1294. Il subjugua la Syrie, vainquit le Roi d'Egypte, & mourut en 1304, après être retourné à sa premiere Religion.

CASSANDRE, Roi de Macédoine, après *Alexandre le Grand*, obligea les Athéniens de se mettre de nouveau sous sa protection, & confia le gouvernement de la République à l'Orateur *Démétrius de Phalere*. Les Athéniens ayant refusé de le recevoir dans la Ville, il fondit tout à coup sur Athenes, s'empara du Musée & s'en fit une forteresse. Ce coup imprévu intimida les Athéniens, & fit ouvrir leurs portes. *Olympias*, mere d'*Alexandre*, ayant fait mourir par des supplices recherchés la femme, les freres & les principaux partisans de *Cassandre*, il s'en vengea en assiégant Pydne. *Olympias*, obligée de se rendre, fut condamnée à la mort par le vainqueur. Il fit périr en même-temps *Roxane* & *Alexandre*, la premiere, femme de ce Conquérant, & le second, son fils. Parvenu au trône par des meurtres, il s'y soutint en se liguant avec *Seleucus* & *Lysimachus* contre *Antigonus* & *Démétrius*. Il les défit l'un & l'autre, & mourut hydropique trois ans après sa victoire, 304 ans avant Jesus-Christ. Le Philosophe *Théophraste* donna des leçons de politique à ce Souverain. Il auroit dû plutôt lui en donner de modération & de sagesse.

CASSANDRE, (*George*) naquit en 1515 dans l'île de Cassan, près de Bruges, d'où il a tiré son nom. Après s'être distingué dans l'étude des Langues, du Droit, des Belles-Lettres & de la Théologie, il se livra tout entier à la conversion des hérétiques. Il avoit toutes les qualités qu'il faut pour cet important ministère; une douceur toujours égale, un désintéressement parfait, des mœurs pures & un style modéré. Son zele pour la réunion des Protestans au sein de l'Eglise Catholique, lui a peut-être fait un peu trop accorder aux hérétiques, mais on le lui a pardonné en faveur de ses motifs, & de son attachement constant à la foi catholique. Il n'eut d'autre passion que celle de connoître la vérité, & d'autre désir que celui de l'enseigner. Il mourut en 1566. Tous ses ouvrages ont été publiés à Paris in-fol. en 1616. Les principaux sont le traité du *devoir de l'homme pieux dans les différens de Religion*, contre lequel *Calvin* écrivit vainement; & son excellent livre des *Liturgies*. On convient qu'il est le premier qui ait écrit sur cette matiere avec choix & avec quelque connoissance de ses vrais principes. L'Empereur *Ferdinand* l'ayant prié de travailler à pacifier les esprits, il entreprit d'expliquer les articles controversés de la confession d'Ausbourg, & publia une consultation bien digne, par sa modération, d'un Ministre de J. C. On a encore de ce Savant un *Recueil d'Hymnes* avec des *Notes* curieuses.

CASSANDRE, fille de *Priam*, avoit le don de Prophétie. *Apollon*, de qui elle l'avoit reçu, irrité des dédains que son amour essuyoit, décrédita ses prédictions, ne pouvant lui ôter le don d'en faire. Elle annonça inutilement à sa Patrie ses malheurs; on ne la crut qu'après l'événement. *Cassandre*, réfugiée dans le Temple de *Pallas* dans le temps de l'incendie de Troye, fut violée brutalement par *Ajax* le *Locrien*; différent de celui qui disputa les armes d'*Achille*. *Agamemnon*, touché de son mérite & de sa beauté, l'emmena en Grece pour la garder dans son Palais. *Clytemnestre*, sa femme, fit assassiner l'amant & la maîtresse.

CASSANDRE, (*François*) mort en 1695, s'attacha avec succès à l'étude des langues Grecque & Latine, & fit quelques vers François qui n'étoient pas sans mérite. Son humeur atrabilaire & son caractere orgueilleusement philosophique, ternirent ses talens, & empoisonnerent sa vie. Il vêcut & il mourut dans l'obscurité & l'indigence. Sa misanthropie le suivit jusqu'à la mort, & il eut autant de peine de se mettre bien avec Dieu, qu'il en avoit eu de vivre avec les hommes. Son Confesseur l'excitant à l'amour divin par la reconnoissance: *Ah oui!* s'écria *Cassandre* d'un ton chagrin, *il m'a fait jouer un joli personnage; vous savez comme il m'a fait vivre. Voyez*, ajouta-t-il, en montrant son grabat, *comme il me fait mourir.* On a de lui, I. La traduction de la *Rhétorique d'Aristote*, la meilleure que nous ayons de l'ouvrage du Philosophe Grec. II. Les *Paralleles historiques*. III. La Traduction du dernier volume de *de Thou* que du *Ryer* n'avoit pas achevée.

CASSENDRE, (*Fidele*) savante Venitienne, s'appliqua avec succès à la langue Grecque & Latine, à l'Histoire, à la Philosophie, à la Théologie. *Jules II. Léon X. François I. Ferdinand d'Aragon* lui donnerent des preuves non équivoques de leur estime. Les Savans ne l'admirerent pas moins que les Princes, & plusieurs même vinrent la voir à Venise, comme l'honneur de son sexe. Elle soutint à Padoue des Thèses de Philosophie pour un Chanoine de Concordia son parent. Philippe *Thomassin* a publié le Recueil de ses lettres & de ses discours, & l'a enrichi de sa vie. Cette femme illustre mourut âgée de 102 ans, en 1567.

CASSEM, frere d'*Ali Ben-Hamid*, troisieme Calife des Arabes Musulmans en Espagne, fut élevé sur le trône après la mort de son frere. *Hairam*, un des principaux Seigneurs Arabes, se souleva contre lui, & fit proclamer un autre Calife nommé *Mortadha*, qui étoit du sang Royal. La Ville de Grenade ne voulant point le reconnoître, il se vit obligé de l'assiéger, & fut tué sous ses murailles. *Cassem* ne laissoit pas cependant d'être reconnu dans Sevile, lorsque la Ville de Cordoue prêta hommage à *Jahia*, fils d'*Ali*-

Ben-Hamid, son neveu; mais le regne de *Jahia* ne fut pas long. Les Cordouans, s'étant dégoûté de lui, rappellerent *Cassem* qu'ils avoient chassé. Ce Prince ne fut pas plutôt rétabli sur le trône, qu'il fit venir des troupes d'Afrique pour s'y affermir; mais cette entreprise fit soulever de nouveau cette Ville mutine, en sorte qu'il se vit encore une fois chassé sans espérance de retour. *Jahia*, son neveu, ayant repris sa place, se saisit de sa personne & l'enferma dans une maison où il finit ses jours.

CASSIEN, (*Jules*) fameux hérétique du II. siecle, florissoit vers l'an 174. Il étoit comme le chef des *Docetes*, hérétiques qui s'imaginoient que J. C. n'avoit qu'un corps fantastique, ou qu'une apparence de corps. *Cassien* avoit composé des *Commentaires* & un *Traité sur la continence*. Ces deux ouvrages ne sont point parvenus jusqu'à nous. S. *Clément* d'Alexandrie les cite dans ses *Stromates* composées vers 194.

CASSIEN, (*Jean*) Scythe de nation, d'une famille illustre & chrétienne, fut élevé parmi les solitaires de la Palestine & de l'Egypte, & se proposa de bonne heure de les imiter. Il s'enfonça avec *Germain* son ami, son parent & son compatriote dans les déserts les plus reculés de la Thébaïde. Après avoir admiré & étudié les hommes merveilleux de ces solitudes, il vint à Constantinople, & y fut fait Diacre par S. *Chrysostome*, qui lui avoit servi de maître; delà il passa à Marseille, où il fut vraisemblablement ordonné Prêtre. Il y fonda un Monastere d'hommes, & un autre de filles, leur donna une regle, & eut sous lui jusqu'à cinq mille Moines. Il mourut vers l'an 433, plein de jours & de vertus. On a de lui, I. douze Livres d'*Institutions Monastiques*. II. Vingt-quatre *Conférences* des Peres du désert, 2 vol. in-8°. III. Un *Traité de l'Incarnation* contre *Nestorius*, fait à la priere du Pape S. *Célestin*. Le style des livres de *Cassien* répond aux choses qu'il traite. Il est tantôt net & facile, tantôt pathétique; mais il n'a rien d'élevé ni de grand. S. *Benoît* recommandoit fort à ses Religieux la lecture de ses conférences. Il y a dans la XIII. des propositions qui n'ont pas paru conformes à la doctrine de l'Eglise sur la Grace; *Cassien* n'avoit jamais pu goûter celle de S. *Augustin*. Il pensoit qu'elle avoit des conséquences fâcheuses contre la bonté de Dieu & la liberté de l'homme; cependant il établissoit, conformément à la foi de l'Eglise, que Dieu est le commencement de toute bonne œuvre. S. *Prosper*, disciple & défenseur d'*Augustin*, a écrit contre *Cassien*. La derniere édition des œuvres de ce saint Solitaire est de Francfort en 1722, avec des Commentaires & des notes; nous avons ses conférences & ses institutions, traduites élégamment en François par Nicolas *Fontaine*.

CASSINI, (*Jean-Dominique*) né à Périnaldo dans le Comté de Nice en 1625, s'appliqua d'abord à l'Astrologie judiciaire; mais en ayant bientôt apperçu le chimérique & l'absurde, il passa à l'Astronomie dont la solidité devoit avoir plus de charmes pour un esprit né pour le vrai. Ses découvertes & ses succès répandirent bientôt son nom dans toute l'Europe. Le Sénat de Bologne le choisit pour remplacer le Pere de *Cavallieri* dans la chaire d'Astronomie. C'est dans cette ville qu'il traça une nouvelle méridienne plus utile & plus exacte, que toutes celles que l'on avoit tracées jusqu'alors. Ce grand ouvrage étant fini, *Cassini* descendit du Ciel à la Terre, pour régler les différens que les inondations fréquentes du Po, son cours incertain & irrégulier occasionnoient entre Ferrare & Bologne. Cette derniere ville lui donna pour récompenser ses soins, la Surintendance des eaux de l'Etat Ecclésiastique. *Colbert* envia cet homme célebre à l'Italie. *Louis XIV.* le fit demander à *Clément IX.* & au Sénat de Bologne, seulement pour quelques années, pour l'obtenir plus facilement. On le lui accorda. Le Roi le reçut comme *César* avoit reçu *Sosigene*. Il eut une

pension proportionnée aux sacrifices qu'il avoit faits. Le Pape & Bologne le redemanderent en vain quelques années après. L'Académie des Sciences dont il étoit correspondant, lui ouvrit bientôt ses portes. Il se montra digne d'elle par plusieurs *Mémoires*. Il mourut en 1712, à 88 ans. Il perdit la vue comme *Gallilée*, dans les dernieres années de sa vie. Ce malheur ne lui ôta rien de sa gaieté. Sa vie fut aussi unie que son caractere plein de modestie, de candeur & de simplicité. Il ne connut les cieux que pour adorer plus profondément le Créateur, dont ils racontent la gloire. On lui doit la découverte du troisieme & du cinquieme Satellite de *Jupiter*. La méridienne de l'Observatoire de Paris, commencée par *Picard*, fut continuée par notre Astronome & par la *Hire*. Il a écrit sur la comete de 1652, sur la méridienne, sur les planetes, &c.

CASSINI, (*Jacques*) fils du précédent & son successeur à l'Académie des Sciences, hérita des talens de son pere. Il manquoit à la méridienne de France une perpendiculaire, il la décrivit en 1733, depuis Paris jusqu'à S. Malo, & la prolongea en 1734, depuis Paris jusqu'au Rhin, pres de Strasbourg. Il mourut en 1756, à 84 ans, dans sa terre de Thuri vers Clermont en Beauvoisis. Il étoit Maître des Comptes. Les *Mémoires* de l'Académie sont ornés de plusieurs de ses observations. Il est compté parmi les Astronomes qui connoissoient le mieux le Ciel.

CASSIODORE, (*Magnus-Aurelius*) Calabrois, d'une famille illustre, principal Ministre du Roi *Théodoric*, Consul en 514, Préfet du Prétoire sous *Athalaric*, *Deodat* & *Vitige*, quitta le monde après la chute de ce Prince vers l'an 540. Il bâtit un Monastere près de sa patrie, & s'y retira à l'âge de 70 ans, ne s'occupant plus que de son salut. Sa solitude offroit toute sorte de commodités, des réservoirs pour le poisson, des fontaines, des bains, des horloges au soleil & à l'eau, & une bibliotheque aussi riche que bien choisie. C'est dans cette retraite qu'il mit au jour son *Commentaire sur les Pseaumes*, ses *Institutions des divines Ecritures*, recueil de Regles pour ses Moines sur la maniere de les étudier. Il indique les principaux Auteurs de la Science Ecclésiastique, Théologiens, Historiens, Ascétiques; il leur propose pour travail manuel de transcrire des Livres approuvant l'agriculture & le jardinage pour ceux de ses solitaires peu propres aux Lettres. Il leur cite les livres sur cette matiere. Outre ces ouvrages, on a encore de lui une *Chronique* & des *Traités philosophiques*. Celui de l'ame est un des mailleurs. Le style de *Cassiodore* est assez pur pour son temps & assez simple, quoique plein de sentences & de pensées morales. Il mourut saintement en 562, âgé de plus de 93 ans. Le Pere de *Sainte Marthe*, mort Supérieur Général de la Congrégation de S. Maur, a écrit la vie de cet Auteur, & l'a accompagnée de savantes notes. Le pere *Garer* son confrere, a publié une bonne Edition de ses ouvrages en 1679, & M. le Marquis *Maffei* a fait imprimer pour la premiere fois à Verone en 1721 *Cassiodori complexiones in Epistolas*, *Acta Apostolorum & Apocalypsim*, in-8°. réimprimées à Londres en 1722, & ensuite à Roterdam.

CASSIOPÉE, femme de *Cephée* Roi d'Ethiope, & mere d'*Andromede*, fut assez vaine pour prétendre surpasser en beauté *Junon*. *Neptune* vengea cette Déesse, en suscitant un monstre marin qui désola le pays. Pour appaiser ce Dieu, *Andromede* fut exposée sur un rocher. Le monstre alloit la dévorer, lorsque *Persée* monté sur le Pégase le terrassa & le tua. *Cassiopée* fut placée avec sa famille au nombre des Constellations.

CASSIUS, (*Avidius*) célebre Capitaine Romain, se distingua par sa valeur & par sa conduite sous les Empereurs *Marc-Aurele* & *Lucius Verus*. Après la mort de celui-ci, arrivée en 169 de J. C. *Cassius* ayant été salué Empereur en Syrie, fut